

Extrait d'une lettre particulière : Je suppose, Monsieur, que d[ans?] l'attente du fléau qui décime notre population, vous ne serez pas fâché d'apprendre.

Contributors

P., Vicomte de.

Publication/Creation

[Place of publication not identified] : [publisher not identified], 1832.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/kbt7mdw4>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

Judi 19 Avril 1839

Bouffot

11

Extrait d'une lettre particulière

J. suppose, Monsieur, que Dieu l'attende de
l'Esprit qui dicte notre population, nous ne
saurions pas faire d'apprendre que la violence
domine le pair, à mesure que le nombre des
personnes qui sont atteintes, se en augmentant.
Le début a été terrible sur la classe des ouvriers
irrogues et débauchés. Plus de la moitié a
succombé; mais les gens d'un caractère ont
eu bien le temps de combattre le mal;
et le ciel paraît avoir en pitié des hommes
gros. J'ai vu sous rendre un service, en nous
faisant savoir le traitement qu'on peut
les meilleurs médecins sont venus tomber d'accord
après bien de sembler effrayés. Ce traitement se
tient de l'expérience, moi-même sur moi
peut, ma femme, deux de mes gens et
deux personnes de ma cour, qui tous en
seront quittes sans l'espérer, ce qui sera;
de même pour plus d'ingratitude.

Comme ce fleau nous surprend souvent au
milieu de la nuit, il est bon d'avoir à portée
tout ce qu'il faut; c'est à cela que nous avons
eu de nous rendre maîtres de cette maladie
dans les premiers lieux. Je joins ici l'instruction.

Hygiène.

Se mettre à l'abandon à diminuer sa nourriture en quantité, sans changer son régime. Supprimer seulement le café, les liqueurs et le vin rouge, ainsi que les nourritures aqueuses: le lait, le vin blanc, et réduire les liqueurs sec en pain.
Continuer surtout dans un pays humide l'usage de thé.

Symptômes

Presque toujours, un jour ou deux d'absence de l'appétit. Douleur dans les membres, douleurs dans le bras, borborygmes dans le ventre, commencement de crampes dans les jambes, pour la Diarrhée et le vomissement. Parfois la Diarrhée sans Douleur est le premier symptôme.

Remède

Si la Diarrhée sans Douleur se manifeste, un verre d'eau de tilleul ou thé, si elle se résiste, deux lavements à la gomme d'une tige de porret blanc, dans lequel on dissout un verre de sirop: c'est le mucilage qui est le mieux réussi: une once pour trois lavements.

Si le Colique se manifeste, cataplasme de farine de lin sur le ventre, que l'on protège en pressant de l'intérieur de la gaine de la vessie. Si le vomissement est bien couru, continuer le régime et tendre à la transpiration.

Si l'usage de ce remède se manifeste, et que
l'on n'ait pas alors de médecin en disposition
composé par lui, quatre gouttes de
l'huile dans une tasse de tilleul. C'est
avec cela que l'on peut sans crainte attendre
d'autres secours et se rendre maître de
la maladie.

Si l'on était frappé subitement de
sommeil, il faut de suite quatre gouttes
de l'huile dans le vin, et jusqu'à
huit gouttes toutes les deux heures; surtout
ne pas perdre une heure.

Paris, 15 avril.

L. Ricourt D. M.

